



Brand ULB CULTURE
 Publication La Capitale
 Prinrun 148780
 Audience 547700

Product
 Date of Pub. 16/05/2024
 Periodicity Daily
 Value 11429 €

GRATUIT DANS VOTRE JOURNAL

Testez-vous
 au CEB
 en géo



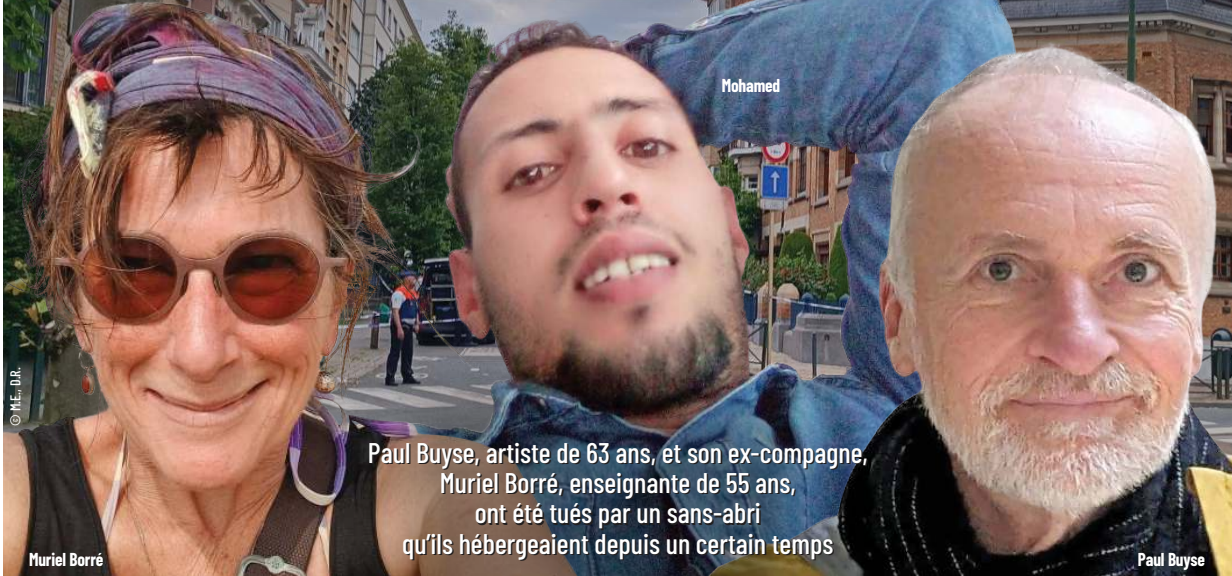
Jeudi 16 mai 2024 - N° 133 - 2,80 €

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

SUDINFO

DOUBLE MEURTRE À MOLENBEEK P. 4

MOHAMED, UN SDF, POIGNARDE À MORT SES BIENFAITEURS !



Paul Buyse, artiste de 63 ans, et son ex-compagne, Muriel Borré, enseignante de 55 ans, ont été tués par un sans-abri qu'ils hébergeaient depuis un certain temps

EXCLUSIF HORREUR SUR LA E42 P. 2 ET 3

NOS RÉVÉLATIONS
Un challenge sous l'effet du gaz hilarant



Gheorghe, le routier tué

FOOTBALL P. 40 ET 41

Ces joueurs ont marqué de leur empreinte la saison en P1



© Picha Creative

FOOTBALL P. 30 À 33



Pierre Locht a donné sa démission au Standard

© V. Lefour (Belga)

FAMILLES ROYALES P. 20



La princesse Elisabeth fait de l'ombre à Meghan et Kate



4 13635 028489



Brand ULB CULTURE
Publication La Capitale
Printrun 148780
Audience 547700

Product
Date of Pub. 16/05/2024
Periodicity Daily
Value 11429 €

JEUDI 16 MAI 2024

LA CAPITALE 13

BRABANT WALLON

Talents croisés : des rencontres entre artistes et adolescents

Le projet « Talents croisés » réunit des artistes professionnels de théâtre et des élèves de l'enseignement secondaire qui élaborent des créations théâtrales en commun. Ce 14 mai, les classes participantes ont présenté leur travail au Théâtre Blocry à Louvain-la-Neuve.

Imaginé par l'asbl Initiatives-Théâtre-Ados-Créations (IThAC) et lancé pour la première fois pendant l'année scolaire 2021-2022, « Talents croisés » a été reconduit pour la troisième édition en octobre dernier. Le projet permet aux élèves de l'enseignement secondaire de vivre un processus de création avec un artiste ou une compagnie dans le cadre

scolaire. Lors de cette troisième édition, les jeunes ont collaboré avec les artistes des compagnies Point Zéro, La Cie Klet, Le Chien qui tousse et Les Bretteurs à Gages. Au fil des ateliers, les élèves ont noué des contacts privilégiés avec les artistes, ils ont découvert les coulisses de la création théâtrale et ont participé activement à ce processus créatif jusqu'à sa fina-

lisation : la représentation sur scène d'une création d'une durée de 15 à 20 minutes. Cette expérience unique est enrichissante pour les élèves, mais aussi pour les artistes impliqués. Grâce à leur collaboration avec les jeunes, ils ont mis en perspective leur propre pratique et ont abordé de nouvelles réflexions en lien avec les thématiques de leur spec-



Les élèves au Théâtre Blocry © BW

tacle. Pour cette édition 2023-24, les classes, encadrées par le Brabant wallon et le CCBW, étaient : 6e secondaire de Judith Quaghebeur du Collège Da Vinci de Perwez, 4e secondaire Technique artistique de Valérie Braconnier de l'IPES de Wavre, 5e secondaire de Chloé Dermont du Collège Notre-Dame de Basse-Wavre. Deux autres classes ont été encadrées par l'Atelier

Théâtre Jean Vilar : 5e et 6e secondaires de Rosalie Pirmez, option art dramatique de l'Institut de la Providence de Wavre, et 4e secondaire de Mathilde Flumian, cours complémentaire d'art d'expression du Lycée Martin V de Louvain-la-Neuve. Toutes ces classes ont présenté le fruit du travail de toute une année avec les artistes, ce 14 mai au Théâtre du Blocry à Louvain-la-Neuve. ■ SUDINFO

BRUXELLES

Exposition itinérante de l'ULB pour les 60 ans de l'immigration marocaine en Belgique

Le 17 février 1964, les accords bilatéraux entre la Belgique et le Maroc pour une immigration de travail étaient signés. « Belgica Biladi : une histoire belgo-marocaine » aspire à mettre en avant ses acteurs.

BEN BUETUSIWA

Pour les 50 ans déjà, l'ULB avait organisé une exposition au Botanique. Mais il s'agit « de la première exposition dans les murs de la ville », se réjouit Ahmed Medhoune, commissaire général de l'exposition. Les organisateurs avaient à cœur de proposer un événement « gratuit et grand public, accessible à tous ». Leur volonté était de « mettre en valeur les acteurs » de cette histoire et d'« aider à déconstruire les stéréotypes ». Investir l'espace s'inscrit entièrement dans leur motivation première : faire « connaître pour reconnaître », comme l'énonce



Wahiba Yachou, participante à l'exposition © B. B.

Ahmed Medhoune. Pour y parvenir, l'exposition compte sur « la visibilité de la contribution des Marocains sur le plan social, économique, politique et culturel », indique Fatima Zibouh, commissaire scientifique de « Belgica Biladi ». Du 16 mai au 21

juillet, les visiteurs ont l'opportunité de découvrir les témoignages de plusieurs générations issues de l'immigration marocaine. Un partage d'expériences étoffé par des archives, des photographies et des vidéos.

« DES PETITS TROUS DANS MON IDENTITÉ »

Dans les couloirs de la Galerie Ravenstein, des affiches présentent la culture belgo-marocaine. Dans la rotonde, des portraits de personnes diverses sont exposés. Sous des douches auditives, des extraits d'interviews de deux à quatre minutes sont diffusés. Parmi les visages présents, se trouve celui de Wahiba Yachou. La jeune femme participe à l'exposition avec sa grand-mère. Ce travail de transmission, elles s'y attèlent depuis déjà quatre ans : « J'avais des petits trous dans mon identité, j'avais besoin d'avoir des

conversations avec elle ». Sur son compte Instagram, elle relate leurs vies. L'initiative a rencontré beaucoup de succès puisqu'elle compte aujourd'hui plus de 17 000 abonnés.

« ALLONGÉ SUR UN SOFA »

Wahiba Yachou se réjouit d'une double reconnaissance qui traverse les générations : « On a très peu parlé de l'histoire des femmes qui sont arrivées en Belgique il y a 60 ans. Ce qui me touche en tant que Bruxelloise, c'est qu'on lui fasse honneur. Ça me touche aussi beaucoup qu'on reconnaisse notre binationalité. Je suis belge et d'origine marocaine ». Le nom de l'exposition n'est pas un hasard. Ahmed Medhoune aspire à « soigner les identités abîmées ». Biladi signifie en arabe « ma patrie ». À la question : « Êtes-vous plutôt belge ou marocain ? », qui illustre la



Ahmed Medhoune, commissaire général de l'exposition © B. B.

situation de nombreux descendants d'immigrés, l'homme préfère répondre : « Je suis allongé sur un sofa » qui relie ses deux identités. L'exposition se déroule sur trois autres lieux : sur les grilles du Parc Royal (rue Royale), le boulevard Anspach et la place Fontainas. Chaque implantation propose des panneaux traitant une thématique différente. ■